

## CINQUIEME DIMANCHE APRES LA PENTECÔTE

### ÉVANGILE SELON SAINT MATTHIEU, V, 20

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Je vous déclare que, si votre justice n'est pas plus parfaite que celle des docteurs de la loi et des pharisiens, vous n'entrerez point au royaume des cieux. Vous avez appris qu'il a été dit aux anciens : Vous ne tuerez point, et quiconque tuera sera accusé et poursuivi en justice. Mais moi, je vous dis que quiconque se mettra sans sujet en colère contre son frère méritera pareillement d'être accusé et poursuivi en justice ; que celui qui dira à son frère : Raca, méritera d'être condamné par le conseil ; et que celui qui dira : Vous êtes fou, méritera d'être condamné au supplice du feu. C'est pourquoi si, étant près d'offrir votre don à l'autel, vous vous souvenez que votre frère a quelque chose contre vous, laissez là votre don devant l'autel, allez auparavant vous réconcilier avec votre frère et après vous reviendrez faire votre offrande.

### SOMMAIRE POUR LA VEILLE AU SOIR

Nous méditerons demain la première parole de l'évangile du jour : *Si votre justice n'est pas plus abondante que celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez point au royaume des cieux* ; et nous apprendrons de là que la vraie et solide vertu est 1° intérieure, 2° humble, 3° douce et affable. Nous prendrons ensuite la résolution : 1° de donner à notre vertu ces trois caractères ; 2° de nous appliquer spécialement demain à être doux et humbles envers tout le monde. Nous retiendrons pour bouquet spirituel les paroles de notre évangile : *Si votre justice n'est pas plus abondante que celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez point au royaume des cieux* (Matth., V, 20).

### MÉDITATION POUR LE MATIN

Adorons avec amour et tremblement Notre-Seigneur nous adressant, pour le bien de nos âmes, cette grave et solennelle parole : *Si vous n'êtes pas plus parfaits que les scribes et les pharisiens, vous n'entrerez pas au royaume des cieux*. Ces pharisiens jeûnaient deux fois la semaine, faisaient de longues et fréquentes prières, payaient exactement la dîme et prêchaient presque continuellement. Qui en ferait autant aujourd'hui passerait pour un saint au jugement des hommes ; et cependant, pour être tel au jugement de Dieu, Jésus-Christ nous déclare qu'il en faut faire bien davantage. Remercions-le de cette instruction, et prions-le de nous faire bien comprendre les caractères de la vraie et solide vertu.

### PREMIER POINT

*La vraie vertu est intérieure.*

Les pharisiens mettaient leur principal soin à l'extérieur. Exactes jusqu'au scrupule à observer les moindres cérémonies de la loi et les traditions de leurs pères, ils affectaient de paraître partout avec un extérieur réglé ; et, au fond de leurs cœurs, ils violaient cette même loi par des attaches, par des vues et des intentions où le regard de la créature avait plus de part que le regard

de Dieu ; semblables, dit Jésus-Christ, à des sépulcres blanchis qui paraissent beaux aux yeux des hommes et qui au-dedans renferment la corruption. Oh ! combien encore aujourd'hui est-il de chrétiens, qui sont de vrais sépulcres blanchis, grands observateurs de quelques petites pratiques, et au-dedans haineux, jaloux, susceptibles, remplis de défauts qu'ils s'étudient à cacher aux hommes ! Telle n'est point la vraie et solide vertu. Il ne suffit pas de paraître juste aux regards du monde, qui ne voit que le dehors ; il faut l'être aux yeux de Dieu, qui voit le fond du cœur (I Reg., XVI, 7). On a beau faire de bonnes œuvres, de grands actes d'édification, si l'intention n'est pas pure et sainte, si des vues humaines, des motifs secrets d'intérêt, le désir de se faire valoir, la vanité et l'orgueil nous inspirent, notre vertu est fautive, parce qu'elle n'est qu'extérieure ; c'est une pièce de mauvais aloi qui ne sera pas reçue devant Dieu ; c'est un déguisement qui ne fera que nous rendre plus condamnables. Examinons ici notre conscience.

## DEUXIEME POINT

*La vraie vertu est humble.*

Les pharisiens ne cherchaient que l'estime des hommes ; ils priaient au milieu des places publiques, afin que tout le monde les vît ; ils faisaient sonner de la trompette lorsqu'ils voulaient donner l'aumône ; en un mot, ils ne visaient dans leurs œuvres qu'à s'attirer de la réputation et de l'estime (Matth., XXIII, 7). Oh ! combien de chrétiens leur ressemblent ! Jaloux de la considération et de la prééminence, ils veulent qu'on les estime, qu'on les honore et qu'on leur défère en toutes choses (Matth., XXIII, 6, 7). La vraie vertu est tout autre. Elle est humble, sans retour sur elle-même. Ce n'est pas à nous à nous regarder, ni à vouloir qu'on nous regarde ; c'est à Dieu à nous juger et à nous récompenser. A lui seul tout bonheur et toute gloire (I Timoth., I, 17) ! Si peu que nous fassions, pourvu que ce soit en vue de lui plaire, nous en serons récompensés ; et quelques grandes choses que nous fassions, si nous les faisons en vue d'être loués des hommes, nous n'en recevrons aucune récompense. Il est vrai que nous devons édifier nos frères par le bon exemple ; mais, si la bonne œuvre paraît en public, l'intention par laquelle nous nous proposons de plaire à Dieu seul doit toujours demeurer dans le secret du cœur. Avons-nous ces sentiments d'une âme vraiment humble, qui n'envisage en tout que Dieu seul, sans un regard sur elle-même ni sur la créature ?

## TROISIEME POINT

*La vraie vertu est douce et affable.*

Les pharisiens, pleins d'estime pour eux-mêmes, n'avaient que du mépris pour les autres : *Je ne suis pas comme le reste des hommes* (Luc., XVIII, 11), disait le pharisien priant dans le temple ; et ils osaient blâmer Jésus-Christ de ce qu'il mangeait et conversait avec les pécheurs. Ce n'est pas ainsi que procède la vraie vertu. Elle n'a de mépris pour personne, de paroles dures ou rebutantes pour qui que ce soit ; comme elle se met dans son estime au-dessous de tout le monde, elle accueille tout le monde avec égards et respect, avec bienveillance et charité ; il ne sort de ses lèvres que des paroles de douceur et d'obligeance (Cant., IV, 11). Examinons si notre vertu a ce caractère, si nous ne disons pas quelquefois des paroles de mauvaise humeur, propres à blesser et contrister le prochain.

*Résolutions et bouquet spirituel comme ci-dessus.*